

Résumé = Summary = Zusammenfassung

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **15 (1979)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RÉSUMÉ

A travers la publication monographique des anciens matériaux récoltés à Auvernier (canton de Neuchâtel, Suisse), étudiés sous les angles de la typologie et de la chronologie, le présent travail a pour but d'offrir une vision renouvelée et plus détaillée – quoique encore très partielle – de la civilisation palafittique du Bronze final en Suisse occidentale. Il ne prétend pas ouvrir une nouvelle voie à la recherche, mais s'inscrit dans un courant traditionnel, en essayant de faire progresser, dans la même direction, les connaissances acquises sur le groupe Rhin-Suisse de la culture des Champs d'Urnes.

Après une brève introduction (I^{re} partie) présentant un historique sommaire des recherches à Auvernier ainsi que la définition des buts et du plan de cette étude, le premier volet du travail (II^e partie) est consacré à la *description du matériel*. La céramique, pour commencer, suivant la complexité des profils, est répartie en quatre grandes catégories de récipients, que des critères d'abord formels puis éventuellement techniques permettent de subdiviser en classes, puis en groupes. Une attention particulière est vouée au décor, étudié surtout au point de vue de l'esthétique. C'est l'occasion de souligner l'importance primordiale des motifs linéaires simples, et surtout des cannelures horizontales. L'examen des décors, constitués d'un ou de plusieurs motifs, révèle la pauvreté du répertoire, qui n'empêche cependant pas la multiplication des décors différenciant les uns des autres (361 décors différents pour 539 vases décorés). La description du matériel métallique, ensuite, sans chercher à innover, s'en tient aux catégories bien définies et regroupe les objets selon leur forme et leur fonction présumée : épingles, bracelets, couteaux, etc.

L'étude *chronologique* constitue le deuxième et principal volet du travail (III^e partie). Une introduction critique montre d'abord que, faute de bonnes stratigraphies en nombre suffisant, surtout dans la partie occidentale du pays, les bases d'un système chronologique propre à la Suisse sont encore loin d'être jetées. Il semble bien, cependant, que deux phases palafittiques ancienne et récente – celle-ci mieux représentée que celle-là – encadrent une phase palafittique moyenne qui ne se distingue pas de façon très évidente de la phase ancienne. Ce schéma triparti n'est, en fait, que la transposition du système allemand et de ses phases Ha A2, B1 et B2. Il s'agissait donc de retourner aux sources et de vérifier le bien-fondé de la distinction entre Ha A2 et B1, surtout du point de vue de la poterie, en commençant par le sud-ouest de l'Allemagne puis en élargissant l'enquête à l'Alsace et à l'est de la France en général. Il apparaît alors que la distinction entre Ha A2 et Ha B1, relativement évidente en Allemagne, l'est beaucoup moins de l'autre côté du Rhin ; un ensemble

typologique indépendant ne se laisse, en effet, que très difficilement définir entre les phases Ha A2 (BF IIIb) et Ha B2 (BF IIIb) qui, elles, s'imposent généralement de façon indiscutable. L'évolution de la poterie palafittique semble donc nourrir plus d'affinités avec celle de la vallée du Rhin allemande. On constate, en tout cas, que les formes typiques du Ha A2 allemand se retrouvent pour la plupart dans les lacs suisses et y caractérisent ce qu'on a appelé phase palafittique ancienne, tandis que l'inventaire de la phase finale est immédiatement comparable au Ha B2 du Pays de Bade. Quant à la phase moyenne, qui se distingue de l'ancienne peut-être plus par la typologie que par la stratigraphie, elle semble bien correspondre au Ha B1 allemand, dont plusieurs ensembles proches de la Suisse offrent un reflet exact de l'inventaire lacustre. En tout état de cause, il semble donc justifié, au moins provisoirement, d'appliquer aux réalités lacustres le schéma chronologique allemand.

Fondée sur la méthode comparative, dont l'emploi était dicté par l'état totalement anarchique des collections étudiées, récoltées en dehors de toute préoccupation stratigraphique ou topographique, et recourant au schéma expliqué au préalable, la chronologie détaillée de toutes les formes métalliques et céramiques rencontrées à Auvernier débouche pour finir sur le tableau de l'évolution de cette station au Bronze final, même si près de la moitié des objets résistent à toute tentative de datation précise. On constate alors qu'Auvernier est avant tout une grande métropole de la phase palafittique finale (Ha B2), alors que les phases ancienne et moyenne y sont respectivement très peu et modérément représentées. Un problème intéressant est soulevé par la présence d'un nombre assez élevé d'objets métalliques, surtout des épingles, attribuables à une phase dite prépalafittique, soit aux cases Bz D et Ha A1 du système allemand. Isolés de toute céramique, ils ne témoignent certainement pas d'une phase d'habitat aussi ancienne mais sont vraisemblablement assimilables aux nombreuses trouvailles de cours d'eau remontant à cette période.

Le troisième volet du travail (IV^e partie), en ébauchant des conclusions qui demandent encore à être confirmées par l'étude d'autres sites, met en évidence l'existence d'un sous-groupe occidental au sein de la civilisation palafittique de Suisse, représenté essentiellement par les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat et s'individualisant aussi bien vis-à-vis de la Suisse orientale et de la vallée du Rhin allemande que par rapport à la Savoie. Si des formes et des décors de poterie appartiennent en propre à ce groupe occidental, c'est cependant l'industrie du métal qui le caractérise avec le plus d'évidence, comme le montre, en particulier, la répartition de quelques formes de bracelets.

Les conclusions générales (V^e partie), qui prétendent s'élever un peu au-dessus des considérations purement typologiques et chronologiques constituant l'essentiel de ce travail, se proposent d'évoquer certains problèmes plus généraux posés par les palafittes du Bronze final et même d'avancer, sous forme d'hypothèses encore provisoires, quelques éléments de réponse à ces questions. C'est ainsi que sont successivement abordés les problèmes soulevés par les liens de continuité, évidents, existant entre le Bronze ancien et le Bronze final, d'une part, entre Ha A2, B1 et B2 d'autre part ;

par les rapports entre les cités lacustres elles-mêmes, qui semblent refléter une période assez paisible, ainsi qu'entre les stations lacustres et les stations de hauteur, qui témoignent d'un genre de vie assez différent ; par les sépultures, ou plutôt leur absence dans la région des Trois-Lacs, encore inexplicquée et qui pourrait impliquer la pratique de rites funéraires ne laissant pas de traces archéologiques ; et, pour finir, par la fin de la civilisation palafittique, conséquence vraisemblable de phénomènes climatiques, économiques et politiques.

SUMMARY

By means of a detailed publication of ancient materials collected at Auvernier (Neuchâtel, Switzerland), and studied from a typological and chronological angle, this dissertation aims to offer a renewed and more thorough—though still fragmentary—view of the palafittic civilisation of the late Bronze age in Western Switzerland. It does not claim to open new inroads into research, but, placed in a traditional context, it is to be seen as a further contribution to progress in knowledge of the Urnfield culture of the Rhine-Switzerland group.

After a brief introduction (Part I), presenting a short history of research in Auvernier, together with the aims and plan of this thesis, the first section (Part II), is devoted to the description of the materials. Ceramics, for example, are separated into four categories of recipients according to the complexity of their forms. These categories can further be subdivided into classes and then into groups according to formal, or possibly technical, criteria. Particular attention is paid to decoration, studied principally from an aesthetical point of view. Let us here take the opportunity of emphasizing the primordial importance of simple linear motifs, and above all horizontal grooves. An examination of these decorations, composed of one or more motifs, reveals the poverty of the repertoire, in spite of the multiplicity of different designs (361 for 539 decorated vases). The description of metal objects, in which no attempt is made to innovate, is kept within the bounds of well-defined categories, grouping them according to their form and presumed function: pins, bracelets, knives, and so on.

The second and most important section of this dissertation is the chronological study (Part III). A critical introduction shows that since a sufficient number of good stratigraphies is lacking, especially in the western part of the country, a specifically Swiss chronological system is far from being practicable. However, it would seem that the early and late palafittic periods—of which the latter is better represented than the former—enclose a middle palafittic period which is not very different from the early one. This three-parts plan is in fact only a transposition of the German system and its Ha A2, B1 and B2 periods. The task consisted therefore in returning to the origins of the system and verifying the distinction between Ha A2 and B1, especially as applied to pottery, beginning with S.W. Germany and spreading to Alsace, Franche-Comté and the Parisian Basin. It appears from this that the distinction between Ha A2 and Ha B1, which is relatively evident in Germany, is much less so on the other side of the Rhine, since it is much more difficult to define a typologically independent group between the Ha A2 (BF Iib) and Ha B2 (BF IIIb) periods, which are

in themselves generally unquestionably distinct. The evolution of palafittic pottery seems thus to have more affinities with that of the German Rhine valley. At all events, it is established that the typical forms of the German Ha A2 period are to be found for the most part in Swiss lakes, and are characteristic of what has been called early palafittic, whereas the inventory of the later period is directly comparable to the Ha B2 of the Baden region. As to the middle period, which is distinguished from the early one by its typology rather than by its stratigraphy, it seems to correspond to the German Ha B1, of which several groups neighbouring Switzerland are exact reflections of the lake-settlement inventory. In any case, it seems justifiable, at least for the moment, to apply the German chronological table to these finds.

The detailed chronology of all the metal and ceramic objects found at Auvernier is based on the comparative method, the use of which is imperative, due to the chaotic state of the collections studied, since they were assembled with no regard whatsoever as to topography or stratigraphy. Using the aforementioned table, this study is a picture of the evolution of this settlement during the late Bronze Age, even though nearly half of the objects cannot be dated with precision. It can thus be established that Auvernier is an important centre of the late palafittic period, and that the early and middle periods are much less well-represented. An interesting problem is that raised by the presence of a large number of metal objects, mostly pins, dating from what is called a prepalafittic period, corresponding to the Bz D and Ha A1 divisions of the German system. Taking into account the absence of any ceramics of the same period, it is probable that the answer lies not in an ancient settlement, but that the objects constitute some of the numerous finds in streams and rivers of the period.

The third section of this work (Part IV), while sketching conclusions that necessitate confirmation by studies of other sites, reveals the existence of a western subgroup within the Swiss palafittic civilisation. This subgroup is represented essentially by the lakes of Neuchâtel, Biel and Murten, and has many individual features, not only in comparison with East Switzerland and the German Rhine valley, but also with Savoy. Even if certain pottery decorations and forms are peculiar to this western group, it is however the metal industry which characterises it most strongly, in particular the distribution of certain forms of bracelets.

In contrast to the purely typological and chronological considerations which form the major part of this dissertation, the conclusion aims to raise certain more general questions posed by the pile-dwellings of the late Bronze Age. We have also attempted to answer these questions, even if our hypotheses are as yet largely

unsupported. These problems are: the evident link between the early and late Bronze Age on the one hand, and between Ha A2, B1 and B2 on the other; the seemingly peaceful connections between the lake-sites themselves, and the rather different way of life between the lake-sites and the hill-dwellings; the absence of

burial-places in the region of the lakes of Neuchâtel, Biel and Murten (implying perhaps funeral rites leaving no archeological traces); and finally the end of the palafittic civilisation, caused probably by various climatic, economic and political circumstances. (Traduction: Ann Robert.)

ZUSAMMENFASSUNG

Ziel der vorliegenden Arbeit ist es, in Form einer typologisch und chronologisch ausgerichteten, monographischen Darstellung des in Auvernier (Kanton Neuenburg, Schweiz) vor 1969 gesammelten Materials einen erneuerten und detaillierteren – allerdings immer noch beschränkten – Überblick über die urnenfelderzeitliche Pfahlbaukultur der Westschweiz zu vermitteln. Sie erhebt nicht den Anspruch, der Forschung neue Wege zu erschliessen, sondern versucht nur, mit Hilfe schon erprobter Methoden bereits erworbene Kenntnisse über die rheinisch-schweizerische Gruppe der Urnenfelderkultur weiterzubringen.

Nach einer kurzen Einleitung (I. Teil), die eine Zusammenfassung über Forschungsgeschichte in Auvernier, sowie die Zielsetzung und den Plan dieser Doktorarbeit enthält, ist der II. Teil der Beschreibung des Materials gewidmet. Die Keramik wird zuerst nach der Komplexität der Profile in vier grosse Kategorien aufgeteilt, die sich durch zunächst formale dann eventuelle technische Kriterien in Klassen und in Gruppen unterteilen lassen. Besondere Aufmerksamkeit gilt der Verzierung, die vor allem nach ästhetischen Gesichtspunkten untersucht wurde. Hierbei wird die besondere Bedeutung hervorgehoben, die den einfachen linearen Motiven und vor allem den horizontalen Kannelüren zukommt. Wenn man den aus einem oder mehreren Motiven bestehenden Dekor untersucht, so fällt auf, wie arm das Repertorium an Motiven ist, was jedoch nicht die Vielfalt der Verzierungen ausschliesst, die durch die verschiedene Anordnung der einzelnen Motive zustandekommt (361 verschiedene Verzierungen für 539 dekorierte Vasen). Es folgt die Beschreibung des Metallmaterials, die sich ohne Anspruch auf Neuheit an klar definierte Kategorien hält und Gegenstände nach ihrer Form und vermutlichen Funktion gruppiert: Nadeln, Armschmuck, Messer, usw. ...

Die chronologische Untersuchung schliesslich stellt den Hauptteil der vorliegenden Arbeit dar (III. Teil). Eine kritische Einführung zeigt zunächst, dass die Grundlagen eines für die Schweiz eigenen chronologischen Systems mangels ausreichender guter Stratigraphien, vor allem im westlichen Teil des Landes, noch längst nicht vorhanden sind. Man kann jedoch annehmen, dass an den Seeufern zwei typologisch verschiedene Phasen, eine ältere und eine jüngere (letztere besser vertreten als erstere) eine mittlere abgrenzen, die sich nicht sehr eindeutig von der älteren unterscheidet. Dieses dreiteilige Schema ist im Grunde nur die Übertragung des deutschen Systems und seiner Phasen Hallstatt A2, B1 und B2. Man musste also zu den Quellen zurückkehren und untersuchen, wieweit die Unterscheidung zwischen Ha A2 und B1 gerechtfertigt scheint, vor allem in Hinblick auf die Keramik.

Die Untersuchung betrifft zunächst Südwestdeutschland und wird dann bis zum Elsass, zur Franche-Comté und dem Pariser Becken ausgedehnt. Es zeigt sich dann, dass die Unterscheidung zwischen Ha A2 (BF IIb) und Ha B1 (BF IIIa), die für Deutschland relativ klar ist, es weit weniger auf der anderen Seite des Rheins ist, da sich eine unabhängige typologische Einheit nur sehr schwer zwischen den im allgemeinen unbestrittenen Phasen Ha A2 und B2 festlegen lässt. Die Entwicklung der Pfahlbaukeramik gleicht also am meisten der des deutschen Rheintals. Man kann jedenfalls feststellen, dass die typischen deutschen Ha A2 – Formen sich grösstenteils in den Schweizer Seen wiederfinden lassen und dass sie dort eine sogenannte ältere Pfahlbauphase kennzeichnen, während die Formen der jüngeren Phase sich direkt mit denen des badischen Ha B2 vergleichen lassen. Was die mittlere Phase betrifft, die sich von der älteren vielleicht mehr durch ihre Typologie als durch die Stratigraphie unterscheidet, so scheint sie wohl dem deutschen Ha B1 zu entsprechen, von dem mehrere in der Nähe der Schweiz liegenden Komplexe genau den Pfahlbauinventar widerspiegeln. Folglich scheint es gerechtfertigt, zumindest vorläufig, für die schweizerische Urnenfelderzeit das deutsche Chronologie-Schema anzuwenden.

Um eine detaillierte Chronologie aller in Auvernier vorhandenen Metall- und Keramikformen aufstellen zu können, stützt sich diese Arbeit auf die vergleichende Methode, die durch das Durcheinander der ohne jede stratigraphische oder topographische Berücksichtigung angehäuften Sammlungen geboten war. Mit Hilfe ferner des oben erklärten Schemas, ergibt sich schliesslich ein Überblick über die Entwicklung dieser Siedlung während der Spätbronzezeit, auch wenn fast die Hälfte der Gegenstände nicht eindeutig datiert werden kann. Dieser lässt erkennen, dass Auvernier vor allem ein Zentrum der jüngeren Pfahlbauphase (Ha B2) ist, während die ältere Phase nur sehr wenig, die mittlere mässig vertreten ist. Ein interessantes Problem stellt sich durch das ziemlich häufige Auftreten von Metallgegenständen, vor allem von Nadeln, die man den Stufen Bz D und Ha A1 des deutschen Systems zuzuordnen pflegt, das heisst einer dem Auftauchen der spätbronzezeitlichen Ufersiedlungen vorausgehenden Periode. Da sie ohne Keramik vorkommen, wie man sie sonst aus den Gräbern kennt, spiegeln sie sicher nicht eine ebenso alte Siedlungsphase wider, sondern sie können wahrscheinlich zu den zahlreichen Flussfunden dieser Zeit gezählt werden.

Der IV. Teil dieser Arbeit, dessen Schlussfolgerungen noch durch weitere Untersuchungen anderer Siedlungen bestätigt werden müssen, bringt klar zum Ausdruck, dass es innerhalb der schweizerischen Pfahlbaukultur eine westliche Untergruppe gibt, die haupt-

sächlich durch den Neuenburger-, Bieler- und Murtensee vertreten ist, und die sich von der Ostschweiz und dem Rheintal einerseits als auch von Savoyen andererseits unterscheidet. Wenn diese westliche Gruppe eigene Keramikformen und -Verzierungen aufweist, so wird sie jedoch am allermeisten durch die Metallverarbeitung gekennzeichnet, wie es die Verbreitung einiger Armringformen zeigt.

In den allgemeinen Schlussfolgerungen (V. Teil), die sich etwa über die rein typologischen und chronologischen, den Hauptteil dieser Arbeit darstellenden Erörterungen erheben wollen, wird beabsichtigt, einige allgemeinere Probleme der spätbronzezeitlichen Pfahlbauten darzulegen und sogar in Form noch wenig unterbauter Hypothesen einige Elemente zur Beant-

wortung dieser Fragen vorzubringen. So werden nacheinander flüchtig folgende Probleme behandelt: die Kontinuität, die offensichtlich zwischen Früh- und Spätbronzezeit einerseits, zwischen Ha A2, B1 und B2 andererseits besteht; die Beziehungen der Seerandsiedlungen untereinander, die eine ziemlich friedliche Periode anzuzeigen scheinen, sowie diejenigen zwischen den Seerandsiedlungen und den auf ein ziemlich andersartiges Leben hinweisenden Höhengiedlungen; die Gräber oder vielmehr ihr immer noch ungeklärtes Fehlen im Dreiseengebiet, was auf Grabsitten schliessen lassen könnte, die keine archäologischen Spuren hinterlassen haben; und schliesslich das Ende der Pfahlbaukultur, eine wahrscheinliche Folge klimatischer, ökonomischer und politischer Veränderungen. (Traduction: Ingrid Rychner.)